

Motte (Wandre), 17-VIII-1942, 1 ♀ (coll. L. FRENNET in I.R. Sc.N.B.).

Si l'on fait abstraction de l'observation de C. WESMAEL qui, d'ailleurs, ne cite aucun chiffre, on peut dire avec une certaine approximation que l'ensemble des spécimens d'*Hylecoetus* recueillis jusqu'à présent en Belgique, par l'ensemble des entomologistes belges ne doit guère dépasser 35 unités, ceci en tenant compte des captures éventuelles qui ne seraient pas venues à notre connaissance.

Le 15 mai dernier, en exploration entomologique à Hockai en compagnie de MM. J. COOREMAN et G. DEMOULIN, pour le compte de l'Institut royal des Sciences naturelles, nous décidons de prospecter le lieudit Pont des Forestiers, situé quelque peu en aval du Pont du Centenaire sur la Hoegne. Nous y parvenons peu avant midi par une chaleur accablante (22°C à l'ombre, au bord de l'eau). Nous capturons aussitôt 3 ♂♂ d'*Hylecoetus* sous les feuilles d'un Hêtre. Vers 12 h. 1/2 une femelle passe à portée de main. Bientôt, ♂♂ et ♀♀ volent de tous côtés. En ne recueillant que les spécimens traversant le petit espace où nous nous trouvons, le tableau de chasse se monte à 33 exemplaires comprenant 8 ♂♂ et 25 ♀♀. On peut estimer à une centaine le nombre d'*Hylecoetus* qui se montrèrent ce jour-là au Pont des Forestiers. Nous avons noté que des ♀♀ survolaient avec une certaine insistance des troncs de Bouleaux abattus à flanc de côteau et nous avons supposé que des larves pourraient se rencontrer dans ces troncs. La chose fut pleinement confirmée lors d'une visite ultérieure (3 juillet). Nous laisserons à M. J. VRYDAGH, qui nous accompagnait cette fois, le soin de rendre compte de ces investigations.

De ce qui précède, on peut présumer que l'insecte est commun dans les districts forestiers du pays, mais qu'il n'apparaît à l'état adulte que pendant une période assez courte et par temps favorable. C'est ce qui expliquerait, en partie, le peu de captures réalisées jusqu'à présent.

A. COLLART.

Observations sur l'*Hylecoetus dermestoides* L.

Le but de notre voyage à Hockai les 3 et 4-VII-1952 était de trouver des larves vivantes de cet insecte. Nous sommes allés à l'endroit précis, au Pont des Forestiers, sur la Hoegne, où de nom-

breux insectes adultes avaient été récoltés un mois auparavant par MM. A. COLLART, J. COOREMAN et G. DEMOULIN.

Sur les indications de mes collègues, je retrouvai facilement les arbres abattus au voisinage desquels ces insectes avaient été capturés. Il y avait là un amoncellement de troncs de Bouleaux dont la plupart étaient déjà fortement altérés et montraient de grandes plaques d'écorce se détachant par places. C'est l'un d'entre eux qui se révéla un endroit d'élevage très actif. L'écorce était saupoudrée de sciure fraîche et il fut facile de repérer les larves après enlèvement de l'écorce. Ces arbres avaient environ 15 à 20 cm de diamètre. Sous l'écorce on voyait de nombreux orifices de galeries larvaires. Leur diamètre variait de 2 à 4 mm. La plupart de ces galeries s'enfonçaient radialement dans l'épaisseur du bois. Quelques-unes montraient un trajet horizontal et tangentiel près de l'écorce. A l'examen on apercevait de temps en temps de petits amas de sciure expulsée par les larves. Celles-ci montraient parfois leur extrémité postérieure effilée et chitinisée ce qui a permis d'en extraire plusieurs.

Les dimensions des larves variaient de 12 à 20 mm. Elles n'avaient certainement pas encore atteint leur complet développement. Ces larves présentent une forme tellement caractéristique qu'il est impossible de les confondre avec celles d'autres espèces xylophages.

Une prospection attentive des rives de la Hoegne aux environs, permit de retrouver encore plusieurs Bouleaux abattus montrant les mêmes dégâts avec des larves actives. De plus des jeunes chênes de 10 à 15 cm de diamètre, malades et dépérissant sur pied montraient également les dégâts caractéristiques.

La recherche de l'insecte dans une autre vallée à caractère torrentiel, le Trôs Marets, fut également fructueuse. Déjà sur le plateau au-dessus de la vallée j'ai retrouvé de nombreuses larves actives dans une souche de chêne de 50 cm de hauteur. Plus loin, dans le fond des Trôs Marets, j'ai retrouvé encore de nombreux indices de l'activité de ces insectes. Une souche de Hêtre de 60 cm de haut en était farcie. De nombreux arbres entraînés par les crues d'hiver tout le long du lit du torrent montraient les dégâts caractéristiques.

Au retour, près de Hockai, sur le plateau, j'ai encore trouvé un tronc d'*Epicea* d'environ 30 cm de diamètre, véritablement ravagé par cet insecte. Nous nous sommes même demandés s'il n'avait

pas été abandonné sur la coupe en raison de ces ravages qui avaient totalement déprécié le bois.

En résumé donc nous avons trouvé l'espèce sur trois essences de feuillus : Chêne, Hêtre, Bouleau, et sur l'Épicéa. Son abondance et ses dégâts nous permettent de la classer parmi les ravageurs des bois. Nous ne sommes cependant pas disposés à considérer l'*Hylecoetus dermestoides* comme un véritable insecte lignivore. Le régime alimentaire de la larve nous semble être mycophage. En effet, toutes les larves vivantes sont trouvées sur du bois gorgé d'eau c'est-à-dire un milieu favorable au développement des champignons. De plus, elles creusent des galeries dont elles rejettent constamment la sciure fraîche à l'extérieur : elles ne semblent donc pas manger le bois, mais seulement le tarauder. Les mangeurs de bois au contraire bourrent leurs galeries de sciure digérée. Enfin les parois des galeries sont fortement colorées comme c'est le cas pour les Scolytes à larves mycophages. Il reste là un point de biologie qu'il serait intéressant de résoudre. La littérature montre d'ailleurs que les auteurs ne sont pas d'accord sur le régime des larves.

Le fait que les galeries restent bien propres doit certainement être propice aux attaques des prédateurs et des parasites naturels ce qui expliquerait la rareté des captures des *Hylecoetus* adultes.

J.M. VRYDAGH.

**Un Coléoptère nuisible au bois, nouveau pour la faune belge :
Priobium (Trypopitys) carpini (HERBST).**

Ce Coléoptère *Anobiidae* qui était connu de la France : Vosges, Drôme, Paris ; de l'Allemagne ; de l'Autriche, où il vit sur les Sapins ; de Hollande, où il a été capturé, une fois, à Rotterdam (d'après EVERTS), n'avait pas encore été signalé en Belgique.

Quelques exemplaires de cette espèce viennent d'être capturés à Jette (Bruxelles) dans les boiseries d'un immeuble.

Cet insecte est vraisemblablement importé, dans nos régions, dans le bois de charpente, probablement le sapin, car dans les endroits d'où il a été cité dans le Nord-Ouest de l'Europe, depuis Paris, c'est toujours dans les habitations qu'il a été trouvé.

Cette espèce n'a pas encore été signalée de l'Angleterre.

C'est un des plus gros *Anobiidae* de nos régions, il est très caractéristique par sa taille (les exemplaires examinés atteignent 6,5 mm de long) et par la forme de ses antennes serratées, de

11 articles progressivement allongés, le neuvième pas beaucoup plus long que le huitième.

Nous pensons qu'il est utile d'attirer l'attention sur cette espèce même si son aire de dispersion, en Belgique, est limitée car la présence de ces Coléoptères xylophages peut passer inaperçue pendant longtemps, puis, par suite de circonstances favorables à la prolifération de ces insectes, se manifester brusquement par de nombreux et importants foyers d'attaque et causer des ravages considérables.

A. JANSSENS.

La distribution de *Hippobosca rufipes* OLF. au Congo Belge.

Ayant lu avec grand intérêt la note de notre collègue M. LECLEERCQ sur la présence de *Hippobosca rufipes* OLF. à la Colonie, j'ai cru intéressant d'ajouter à la localité citée, deux autres localités du Congo Belge, représentées par une série d'exemplaires au Musée Royal du Congo Belge : Elisabethville, 26-XI-1912 — sur cheval — (D^r BEQUAERT) ; *id.*, 1928-29 (P. QUARRÉ) ; Ruanda : lac Mohasi, IV-1934 (H. HEGH). Nos collections renferment encore des exemplaires originaires des localités extra-congolaises suivantes : Tabora, II-1917 — sur vache — (D^r J. RODHAIN) ; Transvaal : Pretoria (VAN SACEGHEM) ; S.-W. Africa : Walfish bay, VI-1927 (D^r M. BEQUAERT).

Ces exemplaires furent identifiés par BEZZI, FALCOZ, J. BEQUAERT et moi-même.

P.L.G. BENOIT.

— La séance est levée à 16 h. 30.

Assemblée mensuelle du 2 août 1952
Présidence de M. C. SEGERS, *Président*

— La séance est ouverte à 15 heures.

Présents : MM. P. BASILEWSKY, J. COOREMAN, G. DEMOULIN, E. JANSSENS, S.G. KIRIAKOFF, E. LACROIX, J. LEROUX, R. TOLLET, R. VIEUJANT.

Excusés : M. A. COLLART et A. JANSSENS.

Correspondance. — Notre collègue Robert BRACKE nous fait part de sa nouvelle adresse : Haardstedestraat, 52, Gand.

Bibliothèque. — Nous avons reçu le premier fascicule du *Bulletin de l'Union Internationale pour l'Etude des Insectes Sociaux*.